Liberté



Sur l'argent

Yves Préfontaine

Volume 40, Number 5 (239), October 1998

De l'argent

URI: https://id.erudit.org/iderudit/32061ac

See table of contents

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print) 1923-0915 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Préfontaine, Y. (1998). Sur l'argent. Liberté, 40(5), 68-68.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

YVES PRÉFONTAINE

SUR L'ARGENT

«L'argent n'a pas d'odeur. » Nul axiome n'est plus faux.

L'argent prend nécessairement l'odeur et la couleur politiques de qui crée sa nécessité, du système qui le sécrète et le manipule.

Comme dirait le philosophe, il y a immanence entre les deux.

C'est ainsi qu'à l'intérieur du système se créent deux pôles d'attraction: la compétition féroce pour l'argent qui nous fait mourir en une odeur qui n'est pas précisément de sainteté, et la sublimation fataliste du pauvre qui se fait hors de la compétition en question et se résigne: «L'argent ne fait pas le bonheur...» Axiome aussi faux que le premier: dans notre système, l'argent fait le bonheur d'en avoir toujours davantage pour accroître le pouvoir qui lui est associé. C'est là la vraie maladie, mortelle à long terme, du système.

Un jour, pour sauver ce qui se tient encore debout dans l'homme, il faudra porter très bas les coups. Aussi bas que l'exige le type actuel de conflit. Ni pour la gauche, ni pour la droite. Mais au nom d'une indignation qui aura atteint un point de densité physique jusqu'ici inconnu.